

Comment se fait-il que la Hongrie ait à présent un quorum de 50% pour la validité des referendum ?

écrit par Maxime | 3 octobre 2016



En ce qui concerne la validité du referendum, je ne sais pas s'il faut taper sur l'UE ou... sur le peuple hongrois. Je n'ai pas assez d'informations pour me prononcer.

En effet, la source de ce quorum de participation est la Constitution hongroise, ce que les media ne prennent généralement pas la peine de préciser d'après les articles que j'ai lus.

Il aurait été mis en place après que Orbán est arrivé au pouvoir, ou en tout cas conservé par son parti, qui aurait eu, semble-t-il, l'occasion d'y remédier.

Il ne concerne pas que les consultations populaires en rapport avec l'UE, mais n'importe quel referendum et même les délibérations parlementaires.

Ce quorum a de quoi attirer l'attention, car, en général, quand un quorum est instauré, il vise à éviter qu'un résultat soit atteint avec une participation extrêmement faible.

Au contraire, un quorum à 50% est très élevé..

L'article 28 C de la Constitution hongroise de 1949 prévoyait

un quorum ordinaire de 25%, ce qui est déjà beaucoup (<http://mjp.univ-perp.fr/constit/hu1949.htm#13>).

Depuis, la Constitution de 2011 a élevé (ou maintenu ?) ce seuil à 50 %.

Selon son article 8, point 4, « *un référendum national est valable si plus de la moitié de tous les électeurs ont valablement voté, et il est décisif si plus de la moitié de tous les électeurs ayant valablement voté ont donné la même réponse à la question posée* ».

(<http://mjp.univ-perp.fr/constit/hu2011.htm#5>)

J'imagine que les Hongrois savaient que le score serait largement en faveur à l'opposition à l'accueil des migrants, donc, pour ceux qui sont favorables à Orbán, ont eu tendance à ne pas prendre la peine de se bouger en comptant sur le vote des autres... Mais, en même temps, l'opposition faisant campagne pour l'abstention, ceux qui sont favorables à Orbán auraient dû se mobiliser d'autant plus.

La situation est donc curieuse sur le plan politique autant que sur le plan du droit constitutionnel.

Orbán se retrouve comme une sorte d'arroseur arrosé, puisque c'est son parti qui est à l'origine de la loi fondamentale (texte constitutionnel nouveau) votée en 2012.

D'ailleurs, il appelle maintenant à un changement constitutionnel sur ce point : <https://français.rt.com/international/27128-hongrie-votants-rejettent-quotas-refugies-ue-vote-invalidé-abstention>

Vu de l'étranger, c'est à n'y rien comprendre du tout ; la question que je pose est en fait de savoir si l'UE est à l'origine de ce quorum anormalement élevé quant au référendum. Le fait que le quorum aurait été plus bas en 2003 expliquerait que le référendum européen [ait pu être validé](#) malgré la faible participation... à moins que le rehaussement du quorum ait été décidé en 1990 lors de la chute du régime communiste, sous l'influence européenne. L'adoption de la loi fondamentale de 2011 aurait alors été l'occasion manquée de modifier cette anomalie, nul n'étant parfait, même Orbán et son parti...

Sur ce point, je n'ai rien trouvé allant dans ce sens ou dans un autre, après avoir consulté notamment cette étude du Sénat évoquant les changements constitutionnels de 1990 :

<https://www.senat.fr/ga/ga96-10/ga96-106.html>

on peut voir aussi <http://juspoliticum.com/article/Une-continuite-imparfaite-la-nouvelle-Constitution-hongroise-558.html>

Il se peut que le quorum de 50% ait été introduit par l'une des réformes constitutionnelles qui ont eu lieu entre temps, notamment une réforme de 1997 :

http://www.contreculture.org/SP_Constitution_hongroise.html

https://www.ilo.org/dyn/natlex/natlex4.detail?p_lang=fr&p_isn=39913

https://www.ilo.org/dyn/natlex/natlex4.detail?p_lang=fr&p_isn=54095 « Amendments regarding, inter alia, national referenda ».

Si la modification a été faite en 1997, alors effectivement l'adhésion à l'UE n'aurait pas dû être valable faute d'atteindre le quorum requis. Je ne vois rien allant dans ce sens pourtant en consultant des archives sur internet.

Il semble qu'en fait, les Hongrois ne soient pas un peuple féru de démocratie, au vu de cette abstention chronique. L'appartenance à l'Empire ottoman puis au communisme laisse sans doute des traces...

Ce serait pourquoi les nouveaux textes constitutionnels ont mis en place des seuils de participation élevés, que ce soit pour le referendum ou pour le vote parlementaire, lui aussi dépendant d'un quorum de 50% (que, pour le coup, on ferait bien d'instaurer en France pour mettre fin à l'absentéisme parlementaire et l'inflation législative, deux fléaux de notre temps).

En revanche, le quorum pour l'expression directe de la volonté populaire n'est pas une bonne chose : nocif pour l'action politique, il favorise ceux qui critiquent tout mais ne proposent rien.

Il faut donc modifier en le baissant le quorum du referendum et proposer une nouvelle votation.

Quoi qu'il en soit, il y a un problème quelque part et on peut attendre avec impatience l'analyse d'un fin connaisseur du système hongrois :

– soit le referendum de 2003 d'entrée dans l'UE a été voté contrairement à la Constitution hongroise (si le quorum de 50% a été introduit dans le paquet des réformes constitutionnelles des années 1990) ;

– soit le parti de Orban a commis une « boulette » en ne baissant pas le quorum en faisant voter la loi fondamentale de 2011, ou en l'introduisant, voire même se retrouve dans la situation de l'arroseur arrosé.

Deux hypothèses en effet :

1/ soit Orban a introduit ou laissé ce quorum élevé dans un souci d'idéal démocratique... auquel les Hongrois ne sont pas encore prêts (l'enfer est pavé de bonnes intentions). Dans ce cas, Orban peut au moins se vanter, quand même, de faire la nique à ceux qui lui reproche une réforme « antidémocratique », le quorum visant à obtenir des décisions collectives qui représentent réellement la majorité.

2/ soit ce quorum s'explique par une tendance ultraconservatrice visant à éviter au contraire des changements trop réguliers sur des questions importantes... sociétales notamment. Le parti de Orban n'aurait pu prédire en 2011 que le referendum pourrait lui servir d'instrument de résistance à une politique européenne.

Bref, beaucoup d'incertitudes, des points à éclaircir, mais pour ma part, j'ai une certitude. On dit souvent qu'on a les dirigeants politiques qu'on mérite. Les Hongrois, pourtant, ne paraissent pas mériter un dirigeant politique aussi intéressant, cohérent et ferme que Orban. Alors il faudrait pour une fois opérer UN « grand remplacement » de population : que tous les Hongrois pro-Orban viennent vivre en France pour remplacer nos fidèles de Bruxelles, en échange des pro-

migrants français qui, quant à eux, feraient le chemin inverse ; qu'on mette Orban à la tête de l'Etat français, Hollande et le gouvernement Valls à la tête de la Hongrie, et ainsi tout le monde sera content.

Complément de Iarivo

Petite remarque à apporter au texte, la Hongrie n'a jamais été occupé par l'Empire Ottoman.

La Hongrie faisait partie de l'Empire autrichien qui deviendra plus tard l'Empire Austro-hongrois qui s'alliera à l'Empire Ottoman lors de la première guerre mondiale.